

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts

Fr-75006 Paris

Du mardi au samedi

de 14h à 19h

www.loeveandco.com

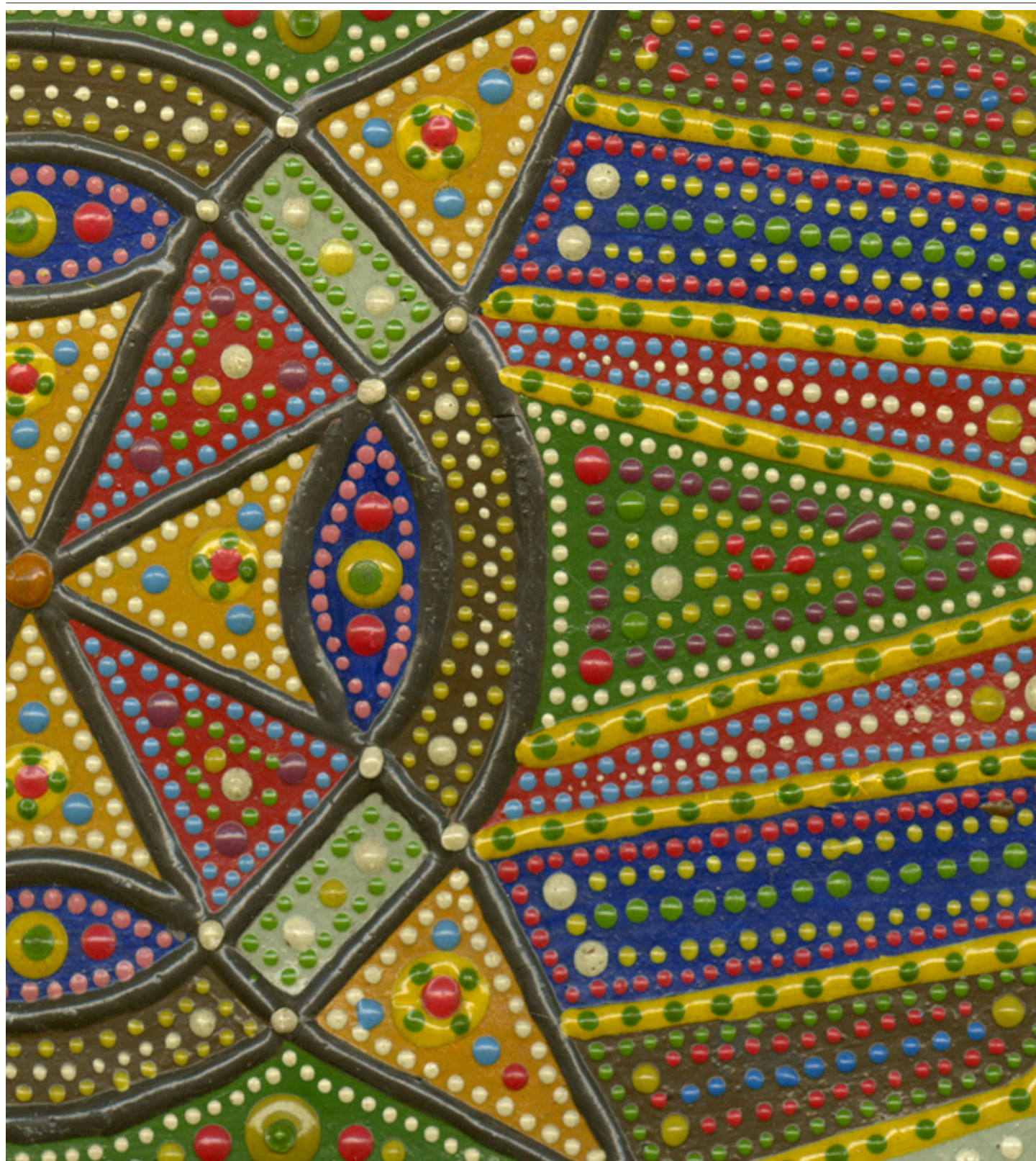
and@loeveandco.com

+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-Ilect

Esprit, peins-tu là? :

Fleury Joseph Crépin (1875-1948)



Esprit, peins-tu là?: Fleury Joseph Crépin (1875-1948)

Loeve&Co-Ilect

Dixième semaine,
dixième thème.
Et toujours, chaque jour
à 10 heures, du lundi au
vendredi, une œuvre à
collectionner à prix d'ami,
disponible uniquement
pendant 24 heures.

L'Art Brut, et plus encore la peinture médiumnique, bénéficient d'un intérêt inédit. Les récentes expositions importantes consacrées aux artistes spirites, à la Maison de Victor Hugo, au LaM de Villeneuve d'Ascq ou, actuellement, au Musée Maillol à Paris, ameutent les foules et enflamment les commentateurs. Visible jusqu'en novembre prochain, cette dernière livre un point quasi exhaustif sur le sujet, des précurseurs Fernand Desmoulin et Victorien Sardou aux ténors du mouvement, qui ont fasciné André Breton et Jean Dubuffet, les nordistes Fleury Joseph Crépin ou Augustin Lesage.

Les peintres spirites exécutent des créations dictées par des voix, intérieures ou appartenant à des guides de l'au-delà; ils dessinent ou peignent en état de transe, se considérant comme de simples exécutants, des intermédiaires entre un monde supérieur et le monde terrestre. Le plus souvent issus de milieux populaires ou ouvriers, autodidactes, ils commencent généralement à créer tardivement, parallèlement à une vocation de guérisseur, à la suite d'une initiation au spiritisme, ou d'une révélation. Leurs compositions présentent de fréquentes similitudes stylistiques, repérées par Philippe Dagen dans le long article qu'il leur a consacré dans Le Monde le 10 juin dernier: *méticulosité, dextérité, patience, les surfaces picturales sont emplies d'une prolifération de rosaces, spirales, hachures, bandeaux de cercles ou de signes répétés à l'identique.*

Quand on ne croit plus au Paradis, on commence à croire au spiritisme; la phrase du philosophe Mircea Eliade, dans Fragmentarium, éclaire historiquement les circonstances dans lesquelles éclot le phénomène spirite dans les sociétés en pleine révolution industrielle. À l'heure du positivisme et des grandes revendications sociales, au milieu du XIXème siècle, c'est un fait divers qui déclenche la vogue autour des esprits. Durant la nuit du 31 mars 1848, les sœurs Leah, Maggie et Kate, de la tranquille famille Fox, habitant Hydesville, Etat de New-York, dans une ferme réputée hantée, établissent un contact et conversent, par coups frappés, avec un esprit répondant au nom de Mr. Splitfoot (Monsieur Pied fourchu).

On fouille le sol et, à une profondeur d'un mètre cinquante, on découvre du charbon de bois, de la chaux vive, des cheveux et, après expertise, des ossements humains. Les *événements de Hydesville* donnent ainsi naissance à un véritable phénomène de société. Dans les années qui suivent, l'engouement pour le spiritisme atteint son comble aux États-Unis: trois millions d'adeptes, d'innombrables médiums, de nombreuses revues spécialisées... Théorisé par Allan Kardec (pseudonyme du pédagogue Léon Hyppolite Denizard Rivail) dans Le Livre des esprits en 1857, le spiritisme passionne toute la société française. Les écrivains comme les scientifiques trouvent dans ces rituels

des réponses d'autant plus séduisantes qu'elles comblent leurs propres lacunes. Des cercles spirites se forment jusque dans la classe populaire partout en Europe. Parmi les plus fervents adeptes se trouvent des personnalités telles que l'inventeur de Sherlock Holmes, Arthur Conan Doyle, mais aussi de nombreux savants et intellectuels, comme Camille Flammarion. Parmi eux, Victor Hugo déclare, définitif : *Pourquoi nier l'évidence? Oui, il est naturel que les esprits existent.*

C'est précisément à partir de sa conversion au spiritisme, en 1853 à Guernesey, que les dessins de Victor Hugo deviennent expérimentaux, troublants, visionnaires, d'une *puissance de suggestion* sans égale dira André Breton, qui par ailleurs goûtait fort peu le poète.

Breton est le premier, bien sûr, à déceler tout le potentiel esthétique des productions artistiques médiumniques, qui sont voisines (sans s'y superposer, naturellement) des expériences surréalistes de dessin ou d'écriture automatiques. En 1922, son article *Entrée des médiums* rend compte de séances d'hypnose créatives au sein du groupe surréalistes, mais c'est en 1933 dans la revue *Minotaure* qu'il publie *Le message automatique*, et reproduit des œuvres réalisées par des artistes visionnaires, dont Victorien Sardou. Via André Breton, on glisse naturellement vers Jean Dubuffet, le créateur du concept d'*Art brut*. En 1946, visitant l'exposition de l'Union spirite française à la galerie Lefranc à Paris, un an après l'invention du terme même d'Art brut, Dubuffet y fait la connaissance décisive de Fleury Joseph Crépin, ouvrier peintre et médium. Dans la foulée, les collections de Dubuffet et d'André Breton s'enrichissent de toiles et de dessins médiumniques, réalisées par des hommes du commun ayant répondu aux injonctions des esprits: leur spontanéité, leur singularité, leur inventivité et leur caractère obsessionnel ne pouvaient que fasciner ces contempteurs de l'*asphyxiante culture*.

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-lect

Esprit, peins-tu là?: Fleury Joseph Crépin (1875-1948)

Fleury Joseph Crépin

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Esprit, peins-tu là?: Fleury Joseph Crépin (1875-1948)

19.06.2020

Fleury Joseph Crépin

(1875-1948)

N° 331 (*tableau merveilleux*)

1946

Huile sur toile

Titree et datée en bas à gauche

Signée en bas à droite

27 x 37,5 cm

Provenance

Collection Aube Elléouët-Breton,
Paris; Galerie 1900-2000, Paris;
Galerie de France, Paris;
Collection particulière, Paris

Bigraphie

Le meilleur de la Fiac, Beaux-Arts

Magazine n°378, novembre 2015.

Œuvre reproduite en page 83

Prix conseillé

~~12000 euros~~

Prix Loeve&Co-llect

8500 euros



Esprit, peins-tu là?: Fleury Joseph Crépin (1875-1948)

19.06.2020

Fleury Joseph Crépin est l'un des tout premiers artistes médiumniques à avoir été inclus dans la catégorie Art Brut, collectionné et exposé de son vivant par André Breton et Jean Dubuffet, qu'il rencontre et avec lesquels il correspond. Son œuvre est parfaitement documentée du fait même de sa singularité. Elle se décompose en effet en deux corpus nettement distincts. Tout d'abord, trois cents peintures d'architectures correspondent à la prédiction des voix qu'il a entendues au milieu de l'année 1939, lui prédisant: *quand tu auras peint 300 tableaux, ce jour-là la guerre finira... Après la guerre, tu feras 45 tableaux merveilleux et le monde sera pacifié*. Fait extraordinaire, son trois-centième tableau est en effet achevé au soir du 7 mai 1945, soit exactement la veille de la capitulation de l'Allemagne. Commence alors le cycle des quarante-cinq tableaux merveilleux qu'il élabore jusqu'à sa mort, le 10 novembre 1948, deux *tableaux merveilleux* restant alors inachevés.

Puisatier, plombier-zingueur puis quincaillier, Crépin fait en 1930 la connaissance du médium, peintre et voyant Victor Simon, qui l'initie au spiritisme. Il devient guérisseur, capable de traiter à distance et par télépathie. En 1938, alors qu'il recopie une partition musicale sur un cahier d'écolier, il découvre le potentiel expressif du dessin. Quelques mois plus tard, âgé de soixante-quatre ans, il élabore ses premières architectures peintes, toujours fondées sur des symétries complexes et rigoureuses, quasiment hypnotiques. Ce sont des espaces fantastiques, auxquelles se mêlent parfois des figures humaines ou animales. Au-delà de la composition, c'est sa technique picturale, demeurée secrète, qui frappe les regardeurs: des gouttelettes de peinture perlée, parfaitement bombées et brillantes, ponctuent la surface du tableau, donnant relief, profondeur et dynamisme à l'espace pictural.

Les compositions de ses œuvres, et leurs couleurs, lui sont dictées par les esprits, dont il perçoit la présence pendant ses séances de peinture: *Il y a des moments où je vois des ombres sur ma droite, ce sont sûrement mes guides et j'entends souvent des coups frappés*, témoigne-t-il.

Réalisé en 1946, cette peinture appartient donc à la série des *Tableaux merveilleux*, peints par Crépin après la seconde guerre mondiale afin de *pacifier le monde*. Il porte le numéro 331, alors que le dernier tableau achevé par Crépin est le 343. Il a longtemps appartenu à Aube Elléouët, la fille d'André Breton, lui-même ayant conservé plusieurs peintures du peintre spirite autour de lui, dans son fameux atelier de la rue Fontaine, voyant en eux *un des plus beaux fleurons de l'art médiumnique*. Breton écrit à plusieurs reprises sur la peinture de Crépin, dans la revue Arts, en juin 1954, puis dans Le Surréalisme et la peinture;

lorsqu'il élabore la programmation de la galerie de l'Étoile scellée, il organise du 10 au 30 novembre 1955 une exposition marquante des peintures de Crépin, allant personnellement chercher les œuvres à Montigny-en-Gabelles avec le critique Charles Estienne.

Cherchant une comparaison à cet art minutieux jusqu'à l'obsession, dont l'ordonnancement semble procéder d'un motif impérieux et supérieur, le chef de file du Surréalisme propose d'aller chercher dans la nature qui, écrit-il, *nous offre le modèle dans l'élaboration du nid par l'oiseau*. Mais, ajoute-t-il, *Rares en fin de compte, celles de ces œuvres qui satisfont pleinement à une telle exigence. Les réalisations de Joseph Crépin, qui ne devaient m'être révélées qu'en 1948, à l'occasion des toutes premières manifestations d'ensemble de l'Art Brut, sont incontestablement de cette classe*. Breton en distingue quelques-unes autres, dont les gravures de Victorien Sardou et les tableaux d'Augustin Lesage. *Dans ce cas comme dans les précédents, il s'agit, ne l'oublions pas, d'œuvres sur lesquelles la critique professionnelle n'a pas de prise, pour l'excellente raison que, de l'avis même de leurs auteurs, elles sont pure et simple transmission d'un message reçu et que la main qui les exécute se tient pour constamment guidée*, précise-t-il.

Esprit, peins-tu là?: Fleury Joseph Crépin (1875-1948)

Jenifer P. Borum

«À l'instar de son ami Augustin Lesage, Crépin est très influencé par le mouvement ouvrier spiritualiste et décide de prendre sa retraite pour devenir guérisseur médiumnique. À 63 ans, Crépin commence à dessiner et à peindre dans le cadre de sa pratique de guérisseur. Ses toiles très ornées et symétriques, qu'il peint dans un état de transe, attirent l'attention de l'écrivain surréaliste André Breton. Ce dernier ne cache pas son admiration à l'égard des créations médiumniques, tentant même de les inclure dans le mouvement surréaliste. Les œuvres de Crépin et de Lesage ont été exposées lors des premières manifestations d'Art Brut organisées à Paris par Dubuffet vers la fin des années 1940.

Les circonstances de l'éclosion de l'œuvre de Crépin sont dramatiques et remettent en question les croyances de Breton et Dubuffet qui considéraient les affirmations de l'artiste sur son contact avec des forces surnaturelles comme étant un simple prétexte spirituel. Crépin entamait son œuvre en faisant des croquis sur du papier quadrillé, sa main étant guidée par ce qu'il disait être des anges gardiens. Utilisant des outils de mesures rudimentaires, il transférait ensuite ses croquis symétriques sur la toile pour effectuer des tableaux aux couleurs vives représentant des formes architecturales majestueuses. Illuminés par une lumière semblant à la fois interne et surnaturelle, les palais et temples de Crépin sont peuplés d'animaux et de créatures divers. Ces tableaux captivent le regard par leur tension unique, tiraillée entre une symétrie rigide et des lignes fluides et actives.

L'artiste a été prolifique, produisant 345 tableaux en seulement neuf ans. On hésite à réfuter ce qu'il disait être un partenariat créatif avec l'au-delà si l'on tient compte de sa prophétie assurant que la Seconde guerre mondiale se terminerait une fois qu'il aurait achevé 300 tableaux, comme le lui avaient ordonné les anges. Il a atteint cet objectif le 5 mai 1945, le jour même de la capitulation nazie. Il a ensuite réalisé 45 toiles, ces fameux tableaux merveilleux, avant la mort l'emporte en 1948. Crépin est toujours reconnu aujourd'hui comme l'un des classiques de l'Art Brut, en raison notamment de l'étonnante puissance visuelle de son œuvre».

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Actuellement

25 – 29.05.2020 / En ligne

Loeve&Co-lect: Esprit, peins-tu là?

Fleury Joseph Crépin, Fernand Desmoulin, Raphaël Lonné,
Victorien Sardou, Josefa Tolrà. Inscription sur notre site et
suivez ce projet en temps réel sur Instagram [@loeveandco](https://www.instagram.com/loeveandco)
ou Twitter [@co_loeve](https://twitter.com/co_loeve)

05.03 – 31.07.2019 / À la galerie

Key Hiraga, 1964-1974, Paris

Dévolue à ses années parisiennes (1964-1974), cette exposition
présente notamment une toile majeure et plusieurs œuvres
sur papier de la rare série des *Fenêtres*, dont le Moma de
New York conserve un beau spécimen.

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Loeve&Co
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
25.05.2020